

# Substantifique moelle

En Import USA, aux rayons des répliques qui tuent, la série «Style & Substance», sur Téva : un nouveau pas vient d'être franchi dans le jeu de massacre auquel se livrent les yankees névrosés.

Il y a encore quinze jours, vous étiez persuadé que seule la série «Sex and the city» pouvait s'adresser à votre caractère écervelé, cette drôlerie qui est si unique et qui porte votre nom, cette obsession des potins liés au sexe qui vous met au septième ciel. Mais voilà que Téva propose depuis la rentrée une série encore plus idiote, encore plus barge, encore plus zanny. Il s'agit de «Style & Substance», la dernière météorite qui vient du pays que déteste Jan-Paul Pouliquen, les *US of A*. Car oui, en matière d'autodérision, les Américains ont une longueur d'avance sur nous. Nous on a Valérie Lemerrier mais eux ont Kathleen Turner. «S&S», puisqu'on peut l'appeler comme ça, est basée sur une intrigue tout à fait normale. La magie de la télévision nous permet de pénétrer directement dans les névroses de Chelsea Stevens, une rédactrice en chef d'émission culinaire qui ne fait rien de sa journée à part réfléchir sur la composition de ses pots pourris parfumés et qui traite plutôt mal son personnel qui fait semblant de travailler. Sous ses ordres, un standardiste un peu bi, Terry (mais il préfère qu'on l'appelle Buck parce que c'est plus masculin), très mignon mais un peu idiot, qui ne sait pas se servir du téléphone (un peu cas limite pour un standardiste) et qui est tellement adorablement naïf qu'il utilise sa main pour faire signer un autographe de son acteur préféré, au lieu d'utiliser le papier, comme vous et moi. Juste à côté, il y a un autre secrétaire, Hadley, Anglais de 55 ans, homosexuel grande tendance, qui aime être terrorisé par le coursier tous les matins à 9h35 mais qui n'a pas osé faire son coming-out à son père qui est pourtant dix fois plus folle que lui (à 93 ans, c'est un record). À 50 centimètres sur la gauche, Trudy, une autre secrétaire, qui, elle, ressemble à un chien méchant non vacciné sans laisse: son jeu est de terroriser les personnes qui n'ont pas encore été terrorisées par le coursier de 9h35. Elle est hétéro, ouf, mais vit à New York depuis 5 ans et n'arrive pas à sortir avec des mecs – elle leur fait peur, je vous dis. Et enfin, pour finir le tour de cette équipe de désaxés, il y a Jane, le bras droit direct de Chelsea, qui est une jeune fille perfectionniste, qui veut bien faire, plutôt gentille mais très collante (la phrase préférée de tout le monde, quand elle s'approche de trop près, est: «Give me some air!»). Si ces personnages ne suffisaient pas, les dialogues sont hystériques. Quand «Sex and the city» est drôle parce que les situations romantiques des personnages sont rocamboliques, ici, il ne se passe rien. On est dans la tradition comique de «Seinfeld» où tout est véhiculé par le dialogue. Mais si l'humour de «Seinfeld» est fondamentalement juif, ici, il est pétasse à mort. Chaque phrase est une blague



SI L'HUMOUR DE «SEINFELD» EST FONDAMENTALEMENT JUIF, ICI, IL EST PÉTASSE À MORT.

d'un genre nouveau. Exemple. Le jour où Jane se désolait de ne pas pouvoir larguer son boyfriend car il est trop collant, Chelsea lui sort cette remarque géniale: «Dépêche toi avant qu'il ne soit trop tard, on a lâché le Vietnam plus vite!» Hello? Un autre jour elle dit en fixant, rêveuse, un point du mur: «J'avais l'impression d'être dans un mauvais épisode de Mannix!» Enfin, quoi, «Mannix» n'est même pas encore rattrapé par le revival 70 qu'on l'utilise déjà comme barrière du non-dit. Et quand Chelsea tente de retrouver les faveurs de son ex-mari, elle lui sort son sandwich préféré, une «saucisse de canard dans une focaccia maison avec des poivrons rouges et une mayonnaise à l'aneth» (je sais de quoi je parle, j'ai été amoureux d'un styliste cuisine et c'est pas drôle tous les jours). Bref, «Style & Substance» aggrave ce qu'on peut appeler «l'effet sitcom» (si vous voulez être plus pédant, vous dites le «syndrome sitcom» *as in the sitcom syndrome*). À cause de ces émissions télé, votre vie devient une longue énumération de phrases drôles et toutes faites comme: «J'ai sauté dans le premier avion!» (comme si les gens faisaient de telles choses, vous savez); ou bien: «J'ai juste eu le temps d'enfiler un jean!»; ou bien: «J'ai placé tout le quartier sous surveillance!»; ou encore: «Qu'est-ce qui t'arrive, tu es low sodium aujourd'hui!». Des phrases qui montrent que la communication est votre fort et que le sens de la répartie est un euphémisme quand vous sortez en boîte. Avec ça, si vous ne passez pas une bonne semaine... ● TEXTE DIDIER LESTRADE PHOTO TOUCHSTONE

Le vendredi à 22h30 en VOST sur Téva. Rediffusion le dimanche à minuit.

## Repères

Un braquage tourne mal dans un bar pédé et c'est toute la brigade de **BROOKLYN SOUTH** qui en est retournée (5 janvier, 23h55, M6). Pour celles et ceux qui n'ont vraiment rien à faire pour le réveillon, M6 diffuse un **CONCERT D'ELTON JOHN** et quelques invités – Mary J. Blige, Bryan Adams, entre autres – au Madison Square Garden de New York (31 décembre, 23h20). **LES MAÎTRES DU MONDE**, c'est le titre du nouveau magazine d'investigation de France 2. Avec un animateur aussi sexy que Stéphane Ravion, difficile de ne pas coopérer (28 décembre 20h50). **Patsy et Edina are back!** Arte diffuse un épisode inédit d'**ABSOLUTELY FABULOUS** (29 décembre à minuit). Avec Christian

Lacroix et Marianne Faithfull (dans le rôle de Dieu!) en guests. Un documentaire sur l'architecte **OSCAR NIEMEYER**: même s'il y a peu de pédés chez les architectes, il paraît qu'il y en a beaucoup qui apprécient l'architecture, alors... (31 janvier, Arte, 23h15). **SITCOM** de François Ozon sur Ciné Cinémas, une sorte de «Mariés, deux enfants» sous acide. Et pour une fois, Stéphane Rideau joue le rôle d'un hétéro (du 22 au 28 janvier sur Ciné Cinémas). **LOVE! VALOUR! COMPASSION!** Un chorégraphe invite son petit copain et six amis pédés à passer plusieurs week-ends de détente dans une très belle villa à la campagne (du 29 au 31 janvier, Ciné Cinémas).